

## **Ecole d'été « Violence en ville et action publique : regards croisés Amérique latine-France »**

Fortaleza

04 avril – 09 avril 2022

### **Présentation**

Les troisièmes rencontres de l'Ecole d'Été « Violence en ville et action publique : regards croisés Amérique latine-France », organisées par l'Université Fédérale du Ceará à Fortaleza (Laboratoire d'Etude de la Violence) et l'IRD, en collaboration avec l'Université Lumière Lyon 2, seront réalisées sur le campus de l'UFC à Fortaleza du 04 au 09 avril 2022. Cette école réunit différents groupes académiques et universitaires, collectivités territoriales et acteurs qui promeuvent l'action publique, dans une volonté d'élaboration de perspectives, d'objectifs et de regards croisés afin d'aborder les questions liées à la violence urbaine et territoriale. Cette troisième Ecole donne suite aux travaux et réflexions avancés en amont durant les deux écoles précédentes, à Bondy en mai 2018, et à Medellín en avril 2019.

### **Objectif général**

Analyser certaines questions liées à la violence territoriale dans le contexte de Fortaleza, grâce à des ateliers de terrain et à la construction d'une réflexion commune à partir de ces observations. Celle-ci est enrichie par le partage des expériences et des pratiques développées par des chercheurs, professionnels et responsables publics de divers horizons, de même que par les communautés locales et institutions nationales, pour construire de manière collaborative des visions croisées de l'action publique entre la France et l'Amérique latine.

### **Objectifs spécifiques**

- Former des étudiants de masters et doctorats, des professionnels étatiques et des organisations civiles, aux questions et approches de recherche qui rendent compte des rapports de violence dans l'espace urbain brésilien, latino-américain et français. Les participants viendront de France, du Brésil, de Colombie (UNAL-Medellin), du Mexique (Universidad Autónoma de Guerrero) et du Pérou.
- Établir un espace de réflexion collégial propice à la construction de savoirs en partenariat, à travers une vision commune des expériences empiriques et de recherche, réalisées par les chercheurs, les professionnels, les habitants, les communautés, les experts, les organisations étatiques et ONGs qui participent aux échanges et activités de terrain.

### **Organisation**

Cette édition de l'Ecole d'Été cherche à approfondir les réalités de la violence en ville en lien avec les actions publiques et privées d'aménagement à partir du terrain. Elle adopte une approche multidisciplinaire, aussi bien avec des étudiants et universitaires de diverses disciplines des sciences sociales, que des acteurs de différents types d'institutions qu'elles

soient issues de la population, des quartiers, de la municipalité (*Prefeitura*), ou de l'Etat du Ceará.

Elle choisit comme thème d'étude général de départ, « Mémoires, inégalités et restructurations urbaines ». Celui-ci sera abordé dans différents types de quartiers soumis à des régimes de violence divers, ce qui permet une comparaison de la variété des situations en présence.

Quatre types de quartiers ont été identifiés. Ils ont connu des trajectoires diverses et des interventions différenciées, où les disputes territoriales, la compétition pour l'espace (ne serait-ce qu'entre les usages des habitants et certaines politiques publiques, de relogement par exemple), les luttes pour le quartier, la présence de l'Etat ou d'acteurs sociaux ont pris des formes variées. L'entrée sur les terrains se fera à partir des différentes institutions sur place avec qui des contacts ont déjà été établis.

Ces ateliers auront lieu dans :

- 1) une des favelas les plus anciennes de Fortaleza (de la fin des années 50, années 60), en position littorale (à l'ouest du centre), peuplée par une migration venant de l'intérieur de l'Etat du Ceará, avec aujourd'hui une importante population de pêcheurs. Elle fut plus violente qu'à l'heure actuelle. Aujourd'hui elle fait l'objet de restructurations urbaines.
- 2) un autre quartier littoral (à l'est de la ville), près du port, peuplé également en partie de pêcheurs, qui date des années 60-70. Son peuplement résulte plus de transferts de population à l'intérieur de la ville, suite en particulier à l'éviction de Mora Brasil (quartier de prostitution, zone grise, etc.). De très importantes restructurations urbaines y ont eu lieu (cf. plan en damier, place centrale avec la police, une des meilleures écoles de la ville, etc.).
- 3) en périphérie sud, un troisième terrain est localisé sur une ancienne décharge, qui fit l'identité du quartier dès sa création dans les années 70. C'est également le quartier d'origine du GDE (*Guardiões do Estado*), bien qu'il ne contrôle plus cette portion de territoire, qui s'est formé dans le Conjunto Palmeiras dans les années 2010. Il y existe une tradition de lutte pour la préservation des populations sur place. C'est là que fut créé le Banco Palmas (expérience d'économie solidaire) en 1998. D'où l'importance également des expériences citoyennes, de la préservation des droits, du militantisme, etc. C'est là qu'a été implanté en 2014 un Centre Urbain de Culture, Art, Sciences et Sport - Cuca (dans le cadre d'une politique culturelle dans les espaces les plus défavorisés de la ville).
- 4) le quatrième lieu, en périphérie sud-ouest de la ville, était à l'origine un lieu de *terreiros* d'umbanda (on pouvait jouer des tambours sans gêner personne). Quartier stigmatisé par la violence, c'est également un laboratoire d'expériences de sécurité publique : les Femmes pour la paix, expériences de Rondes de quartiers (de pâtés de maisons), de Réseaux de développement durable du quartier avec implication des jeunes dans les politiques de sécurité publique, etc.

En raison de la pandémie, nous étudions l'ouverture d'un cinquième terrain afin d'avoir des groupes moins nombreux.

Le travail alternera contextualisation des situations de violence à Fortaleza et au-delà (le premier jour), des ateliers de terrain, où chaque groupe constitué d'étudiants et d'encadrants approfondira les réalités d'un seul terrain, en rencontrant différents types d'acteurs, et des ateliers de mises en commun et de constructions d'analyses comparées. Ceux-ci seront des

espaces de dialogue et d'analyse comparative, à partir des expériences et des pratiques identifiées sur le terrain, qui seront mis en perspective et problématisés. Ils viseront à faire des propositions en commun sur les différents terrains ou thèmes qui seront abordés.

En filigrane, il est proposé d'aborder les questions générales suivantes, transversales à tous les groupes : Pourquoi se produisent les actes de violence en ville et comment les aborder ? Quelles actions doivent être mises en place afin de garantir la non répétition de ces formes de violence ? Quelle est la relation entre les dynamiques globales – sociales, politiques, économiques et technologiques – et les formes de violence locales ? A cela s'ajoute une série de questions orientées par chaque groupe en accord avec les activités établies dans l'agenda.

La programmation des terrains comprend une série de rencontres afin de dialoguer des expériences et pratiques de violence répertoriées lors des ateliers, des courtes conférences et du travail de terrain avec la participation des communautés, organisations étatiques, chercheurs nationaux et internationaux. L'École d'Été se clôturera par une restitution dans un lieu public de la ville en présence également des différents acteurs et membres de la société civile impliqués.

**Partenaires (au 06/02/2020):**

- Universidade Federal do Ceará (UFC),
- Prefeitura de Fortaleza,
- Estado do Ceará,
- IRD,
- AFD,
- Université Lumière Lyon 2,
- UMR URMIS